

sur nous. Vous ne nous reprocherez pas de n'avoir pas eu le courage de soutenir une société que vos efforts ont déjà rendue si florissante, et n'avoir pu soutenir un papier que vous avez fondé avec tant de peine et publié avec un succès égal à votre zèle.

Serait-il donc dit plus tard que nous l'avons laissé périr entre nos mains un passe-temps si digne des élèves d'une maison comme la nôtre? Un souvenir si précieux de nos jeux littéraires et qu'il nous sera peut-être un jour si agréable de nous rappeler? Oh! non jamais.

Ainsi donc, chère *Abeille*, tu vivras... long-temps encore... et, j'ose l'espérer, tant qu'il y aura des écoliers au Séminaire de Québec.

L'ABEILLE.

"Forsan et haec olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 31 JANVIER, 1850.

Jeudi nous entrions donc, trois heures et demie sonnante, dans l'antique réfectoire qui a vu, pendant 150 ans, les générations qui nous ont précédés venir lui rendre trois fois le jour une pieuse visite. Ces vieux murs semblaient tressaillir au bruit des armes et aux propos des guerriers qu'ils n'entendaient plus depuis vingt années, et s'épanouir à la fumée odorante des mets.

Les yeux sont d'abord éblouis de l'éclat de l'argenterie et des candélabres. Il paraît qu'on a envie de prolonger la fête, car apparemment, on n'allumera pas les bougies à trois heures et demi.

Pendant les convives prennent place. Les tables sont disposés en grec, M. le président va s'asseoir à la table du sommet; deux anciens présidents, M. Laverdière et M. Racine aujourd'hui ecclésiastiques, sont à ses côtés: les conviés, parmi lesquels on remarque M. M. Ad. et Cy. Legaré, nos agents et M. M. Perreault, Fraser et Pelletier, nos trois seuls actionnaires de la petite salle, se rangent autour des tables.

Adieu pour aujourd'hui au silence et à la vie de *Henri de Rohan*, maréchal, gouverneur, &c On se met à l'œuvre sans préambule et chacun prouve à l'envi, l'authenticité de ses dispositions et la qualité des mets.

Au premiers services succèdent le premier puis le second dessert; enfin apparaît, au milieu des acclamations, ce magnifique *pain de savoir*, le joyau du substantiel de la fête, fier de l'étendard de soie blanche à franges d'or, qui le surmonte, sur lequel est dessiné au parfait une charmante petite presse, la nôtre. Mais que pouvons-nous, faibles orateurs, pour la gloire

des grandes choses?.... La plume d'Apicius donnera-t-elle l'idée de ce que les yeux d'un écolier de Québec n'ont jamais vu jusqu'ici?

Aussi les poètes et les orateurs célèbrent-ils sa gloire à l'envi. T. C. proteste à qu'il ne veut plus rimer; mais tout-à-coup, le feu sacré s'allume, le poète laisse échapper malgré lui dans le banquet de la société typographique, quelques riens accords. Si nous ne craignons d'offenser l'humble incognito de l'auteur de *Larcine des abeilles aux abeilles collaboratrices* nous dirions que Uranie a emprunté pour célébrer notre presse la lyre de Polymnie. Nous laissons à la postérité les noms des Orateurs et des Rhapsodes de la fête.

Discours par Mr. Hubert Girroir. Préambule, puis chanson de circonstance, *la Rime des abeilles aux abeilles collaboratrices*, chantée par Mr. J. Perreault.

M. Charles Buckley, discours.
M. Laverdière, chanson de circonstance, *Le banquet de la société typographique*.
M. Alph. Marmet, discours.
M. J. B. Marcoux, chanson.
M. A. Legaré, discours.
M. C. Buckley, chanson.
Mr. J. Perreault, discours.
M. Marmet, chanson.
M. Buckley, Chanson.
M. Laverdière, chanson.
M. Racine, chanson.
M. El. Angers, chanson.
M. Racine, chanson.

Hélas! pourquoi le bonheur ne dure-t-il pas toujours? Il était six heures et demie: les trois heures qui venaient de s'écouler nous avaient paru un instant. Nous dimes tous adieu, à regret, à cette salle désormais silencieuse et qui sembla s'assombrir de nouveau en nous voyant partir. Adieu, Adieu jusqu'à ce que nous revenions te revoir, l'année prochaine, à pareil jour.

C'est un devoir bien doux pour nous de rendre témoignage de la piété et du zèle avec lesquels nos confrères ont célébré la belle fête de St. François de Sales. On peut dire que l'orchestre et le chœur se sont surpassés dans l'exécution de la messe et des vêpres en musique.

Nous avons préparé un article au sujet de cette belle fête; Mais, malgré nos six pages, nous sommes forcés de le remettre faute de place.

L'honorable J. Chabot a été élu représentant de la cité de Québec. La journée de Samedi avait offert un résultat de 1407 votes pour Mr. Chabot et 681 pour Mr. Legaré. Celle de Lundi donna 2007 voix

en faveur du premier candidat, et 1203 en faveur du second. Majorité absolue pour Mr. Chabot 804. La proclamation a eu lieu Mardi. A l'exception de quelques coups de poings dans deux ou trois polls, la tranquillité la plus parfaite a regné, grâce à la précaution prise par l'officier rapporteur d'armer 500 constables spéciaux.

ILE DU PRINCE EDOUARD. L'Assemblée de cette île a été dissoute. Les élections devront être terminées le 1er Mars.

TERRENEUVE. Nous avons des nouvelles de cette colonie jusqu'au 10 janvier. La législature devant s'assembler vers la fin du mois. La cathédrale bâtie par les catholiques à Saint-Jean a dû être consacrée le dimanche, 13 janvier.

Canadien.

Premiers.

RHÉTORIQUE.

C. Legaré, en thème.
E. Michaud, en version grecque.

SECONDE.

J. Rioux, Z. Leblanc, L. Baudet, A. Thi-
baudeau, J. Blouin, D. Gonthier, en ver-
sion grecque.

TROISIÈME.

L. Gariépy, en version grecque.

QUATRIÈME.

H. Dérutisseau, en grec.

CINQUIÈME.

A. Fournier, } en arithmétique.
J. B. Plamondon, }

SIXIÈME.

A. Trudelle, en version.
M. Benoit, en thème.

SEPTIÈME.

J. Coleman, J. Grace, Z. Frémotte, A.
Blouin, H. Power, en arithmétique.
P. Girard, J. Coleman, en verbes latins.

HUITIÈME.

1er. Ordre.

J. B. Gagnon, en verbes français.

2d. Ordre.

H. W. Welch, en adjectifs français.

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE. Si l'on en croit le *Journal de Québec*, la prétendue indifférence de l'Angleterre pour la conservation du Canada n'est rien moins que certaine. Pour le prouver, il cite la conduite que l'on vient de tenir envers quelques marchands de Londres. Ceux-ci voulant savoir de lord John Russell et de lord Grey si l'on devait croire à l'annexion, ne purent pas même avoir audience, et, pour toute réponse, on leur dit que la pensée même de l'annexion était criminelle.